L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 74 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 16 AVRIL 1889.

DE BOER, CHARLES GEORGE—
3301 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$36 36
Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 17 dans l'îlet No 386, borné par les rues Franklin, Liberté, Canal et Gasquet, mesurant 29 pieds de face à la rue Franklin sur 58 pieds de profondeur.

DE BOER, CHARLES GEORGE—
3302. Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$30 30
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 17 dans l'îlet No 337 borné par les rues Howard, Liberté, Canal et Gasquet, mesurant 32 pieds de face à la rue Gasquet sur 100 pieds de profondeur.

DE BOER, Vve CHAS. G.—
3304 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$60 60
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme lot No 5 dans l'îlet No 433, borné par les rues Camal Claiborne, Derbigny et Clevland, mesurant 25 pieds de face à la rue Canal sur 106 pieds de profondeur.

DIAZ JOHN—
3306 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$60 60
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nile-Orléans désigné comme lot No 4, dans l'îlet No 162 borné par les rues Julie Mazine, Canal, et Gérod, mesurant 32 pieds de face à la rue Julie sur 96 pieds de profondeur.

DERENBECKER, MRS J.—
3317 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$76
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme lot No. 11, dans l'îlet No. 185, borné par les rues Conti, Villere Robertson et Bienville, formant l'angle sud-ouest des rues Conti et Villere et mesurant 32 pieds de face à la rue Conti sur 128 pieds de profondeur.

D'HERETE, EUGENE—
3323 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$10 40
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme lot No. 11, de l'îlet No. 164, borné par les rues Bourgogne, Remparts, Dumaine et St-Philippe, mesurant 32 pieds de face, à la rue Bourgogne sur 99 pieds de profondeur.

DUFARS, PHŒNIX, O.—
33.1 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à.....$8 08
Une portion de terre dans le 2me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No. 1262 bornée par les rues Dorgenois, Renaudin, D'Abadie et Aubry, mesurant 75 pieds de face à la rue Dorgenois, sur 105 pieds de profondeur.

EVANS, THOMAS J—
3400 Pour taxes de ville des années 1880, $5 46; 1881, 5 58; 1882, 9 53; 1883, 6; 1884, 6; 1885, 7 62; 1886, 6 06; 1887, 4 64.
Montant à.....$50 06
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 25 dans l'îlet No 282, borné par les rues Palmyre, Bertrand, Dargenois et Gasquet, mesurant 35 pieds de face à la rue Palmyre sur 101 pieds de profondeur sur une ligne et 8 pieds sur l'autre.

EBERLING, HENRY—
3478 Pour taxes de ville des années 1881, $14 27; 1882, 25 40; 1883, 16 00; 1884, 24 00; 1885, 25 40; 1886, 20 20; 1887, 20 20.
Montant à.....$145 47
Deux lots de terre, dans le 1er district de la ville de la Nile-Orléans, désignés comme lots nos 17 et 19, dans l'îlet No 532, bornés par les rues Gasquet, Johnson, Galvez et Canal, mesurant 52 pieds de face à la rue Gasquet sur 109 pieds 40 pouces de profondeur.

ETERNOD, SUC. J. D.
3514 Pour taxes de ville des années 1884, 93; 00; 1885, 40 64; 1886, 36 36; 1887, 36 36.
Montant à.....$143 36
Un lot de terre, dans le 2e district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme partie du lot No 29 borné par les rues Decatur, Hartres et Bienville, mesurant 18 pieds de face à la rue Conti sur 64 pieds de profondeur.

J. R. H. C.—
3 6 Pour taxes de ville des années 1884, 00; 1885, 10 16; 1886, 8 08; 1887, 8 08.
Montant à.....$34 32
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme lot No 8 dans l'îlet No 276, borné par les rues Galvez, Douane, Peet C. nal, mesurant 28 pieds de face à la rue Galvez sur 113 pieds de profondeur.

ETERNOD, EUGENE—
3547 Pour taxes de ville des années, 1885, 40 64; 1886, 36 36; 1887, 36 36;
Montant à.....$114 36
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nile-Orléans, désigné comme partie du lot No 15, dans l'îlet No 29, borné par les rues Conti, Decatur, Chartres et Bienville, mesurant 21 pieds 6 pouces de face à la rue Conti sur 64 pieds de profondeur.

Au jour fixé ci-dessus pour la vente, je vendrai telles parties de chacune des propriétés ci-dessus que me désignera chacun des créanciers de l'Etat, et dans le cas où le ou ce débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai tout de suite et sans autre délai, la plus forte partie de chaque propriété spécifiée du débiteur et à un acquéreur qu'il conque, pour le montant des taxes de l'état et des dépenses dûes par le dit débiteur. La vente se fera sans caution, au comptant, contre monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pour le dite rachet et à quelque moment que ce soit dans le courant d'une année en remboursant le prix payé pour la propriété et en payant en outre vingt pour cent des dépens et frais.
J. N. HARDY,
Trésorier de la ville.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

W. J. Robert vs Joseph Guigon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 26,272—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 18 mai 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carré d'îlet borné par les rues Troisième, Quatrième, Clara et Martin, désigné par le No 14, d'après un plan de la succession McDonough, et aussi un autre de L. H. Pilié, voyer, en date du 25 mars 1871, dont une copie certifiée du dernier est annexée à un acte passé en l'étude de Wm. J. Castell, ancien notaire en cette ville, sous la date du 5 mai 1871, de la succession de Patrick H. Cummings à Andrew J. Fitzpatrick; lequel terrain mesurant, d'après le dit plan, trente deux pieds six pouces de face rue Quatrième, sur un profondeur, entre lignes parallèles, de cent vingt-sept pieds deux pouces et quatre lignes; le tout en mesure américaine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 avril—16 22 30—mai 7 14 16

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. Fisher & Sons vs Jean Cazmet.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 26,285—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 20 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et toutes les droits, privilèges et avantages y appartenant en quoi que ce soit, situe dans le Deuxième District de cette ville, borné par les rues St-Claude, Remparts, Quartier et Chemin du Bayou, le dit lot mesurant environ vingt trois pieds de face à la rue St-Claude sur soixante pieds de profondeur en lignes de côté parallèles et égales, lequel dit lot formant partie jusqu'ici du lot de terre situé au coin de la rue du Chemin du Bayou et St-Claude et appartenant actuellement au dit Joseph Guigon qu'il a acheté de Jean Baptiste Guigon d'après un acte passé pardevant H. Duplantier, notaire public, le trois de mars dernier (1887) enregistré au bureau des aliénations dans le livre 12c, folio 568.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
25 mars—15,22,29—avril 5,12,18 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. Zengel vs J. V. Guillotte et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 26,104.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et la Place Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Desire, Amour, (maintenant Romparte), mesurant soixante dix pieds huit pouces de face à la rue Desire, sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure américaine; le dit lot formant partie des lots Nos 1 et 2 de l'îlet No 38, d'après un plan du faubourg Montreuil, déposé au bureau de O. De Armas, notaire en cette ville d'après un acte daté du 29 juin 1831.

Acquis par J. V. Guillotte, défendeur, de Laurent Dévéré, après un acte pardevant T. Boisson, notaire, le 21 décembre 1862.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
26 mars—avril 2, 9, 16, 23, 27.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HENRY STERN & CO

Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.

Ausal le contenu d'un magasin de chaussures en détail de la ville.

PAR HENRY STERN & CIE., encanteurs—Il sera vendu aujourd'hui, MARDI, 16 avril 1889, à 11 heures a. m., dans leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres:

Un grand assortiment choisi de bottes, souliers et brodequins, reçus par les derniers arrivages des meilleures manufactures de la Nouvelle-Angleterre et Philadelphie, et adaptés pour le commerce de la ville et de la campagne.

Conditions—A la vente. 16 avril—1f

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

M. Locke Breaux vs Patrick J. Tinnelle.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 26,534—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 18 mai 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Deuxième District de cette ville, dans le carré d'îlet borné par les rues Troisième, Quatrième, Clara et Martin, désigné par le No 14, d'après un plan de la succession McDonough, et aussi un autre de L. H. Pilié, voyer, en date du 25 mars 1871, dont une copie certifiée du dernier est annexée à un acte passé en l'étude de Wm. J. Castell, ancien notaire en cette ville, sous la date du 5 mai 1871, de la succession de Patrick H. Cummings à Andrew J. Fitzpatrick; lequel terrain mesurant, d'après le dit plan, trente deux pieds six pouces de face rue Quatrième, sur une profondeur, entre lignes parallèles de cent vingt-sept pieds deux pouces et quatre lignes; le tout en mesure américaine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
2 avril—2 9 16 23 30—4 mai

VENTES PAR LE CONSTABLE.

A. Hockersun & C. T. Duganon vs R. I. Barrett individuellement et comme président du Gaslight Electric Co.

DEUXIEME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans—No 12,053—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. Chas. H. Lavillebeuve, Juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je vendrai à l'enchère publique, au Parquet du tribunal, No 59 rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis, dans le Second District de cette ville, le SAMEDI, 27 avril 1889, à 11 heures A. M., la propriété ci-après, à savoir:

20 appareils électriques de médecin et 17 bottes à pendules.

Conditions—Comptant, sur les lieux.
P. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
16 avril—16.23.27

Conrad Hirschert vs M. et Mme Sam Dergrif Glass.

QUATRIÈME COUR DE CITÉ de la Nile-Orléans.—No 9,984.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Robert H. Marr, Juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74, rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District, le SAMEDI 27 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Tous les droits, titres et intérêts de M. et Mme Dergrif Glass dans deux (2) lots de terre, ensemble avec toutes les améliorations ci-dessus, situés dans le septième district de cette ville, dans l'îlet No 285, borné par les rues Washington, Cypress, Burdette et Neuvième, désignés comme lots Nos 21 et 22 sur un plan dressé par Celles, déposé en l'étude de James D. Aiguet, notaire, et mesurant chaque trente pieds de face à la rue Washington, sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles; le lot No 22 forme l'encoignure des rues Washington et Cypress.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
M. F. MICHEL,
Constable.
26 mars—26—avril 2 9 16 23 27

FEUILLETON.

No 40 Commencé le 1er mars.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

XXXI

M. L'ENTREPRENEUR DE SUCCÈS.

[Suite.]

Alors, d'un pied fébrile, il avait parcouru l'appartement.

L'appartement était vide.

Seul, Théobald, en sa chambrette, dormait sous la garde de son Anglaise à corsage de sauterelle et à dents en touches de piano.

Mme de Mondauphin absente!

Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier?

Adhémar avait mis toutes les convenances de l'hôtel en branle, toute la maisonnée sens dessus dessous.

Il n'avait pu être que d'une façon très imparfaite renseigné par ses gens.

Blasée sur la permanence des discordes du ménage où chacun des époux avait créé un genre d'existence personnel, habitués à subir lâchement la tyrannie du maître dont un signe de mécontentement suffisait pour semer la crainte parmi eux, les domestiques prenaient un malgré nous des actes de la marquise, depuis qu'ils n'avaient plus à la monter autour d'elle la faction dont on les avait relevés.

Elle était sortie la veille au soir, après avoir dîné frugalement, embrassé son fils à la hâte. Elle n'était pas rentrée; M. Hontarrède le savait plus pertinemment que les autres, en sa qualité de surintendant de cercles.

Et c'était à peu près tout.

Au fur et à mesure de cette enquête, des nuages de plus en plus épais s'étaient amoncelés sur le front de M. Mondauphin.

Cornebize le trouva tempêtant, écumant avec l'exaspération d'un damné dévore par la flamme éternelle.

Avant même que le visiteur n'eût salué, Adhémar bondissait vers lui.

—Vous venez me parler de la marquise?

—De la marquise! fit Eloi ébanbi de la vitesse foudroyante avec laquelle les nouvelles se répandaient.

—La malheureuse! grondait le gendre de Xavier Serquigny; une nuit entière dehors! Sans une excuse, sans le moindre aviso à qui que ce soit!.... Le parti pris de braver mon autorité, corbleu! Le propos délibéré de me rendre la risée de Paris!.... Sauf à continuer à me corner demain, sur tous les airs, sa vertu!....

Et il marchait par saccades, promenant nerveusement la colère blanche qui l'étouffait, comme s'il eût cherché quelque chose ou quelqu'un sur qui appesantir cette férocité rage.

—Sa vertu! reprit-il avec une grimace cynique, je m'en moque comme de ça!—Il saisit sur une console une potiche d'émail cloisonné et la lança contre une applique en faïence rocaille qui vola en morceaux.

—Ce que je lui défends, c'est de me berner! Ce que je lui apprendrai, c'est ce qu'on doit au titre que l'on porte quand on a l'honneur de s'appeler la marquise de Mondauphin!

Eloi, revenu de sa première surprise, s'amusait considérablement.

Il avait, au bont d'une seconde, compris et bien compris.

Donc, plus de motif de s'ébahir.

Le mari de Claire ignorait tout.

Quelle apparence qu'il en pût être différemment?

Mais quelle aubaine aussi, pour l'entrepreneur de gloire, que d'ouvrir les yeux à ce blasonné, de traiter avec lui de potentat à potentat!

Pirouettant sur ses talons avec l'aisance d'un homme de cour, arborant le sourire de l'augure qui, en possession de la clef d'une énigme, s'apprête à la livrer:

—Pâmez-vous, dit-il sourdement.

—Baste! nasillait Eloi avec sa douceur fielleuse, monsieur le marquis n'a jamais prodigué à sa légitime moitié une forte dose de sentiment. Parfois, les dames cultivent ailleurs la petite fleur bleue qui ne pousse pas au logis.

—Assez! réitéra Mondauphin d'une voix éclatante, taisez-vous!

Cornebize, à part lui, savourait sa revanche.

—C'est bien, monsieur le marquis, nous parlerons d'autre chose, fit-il. Quant à ma taire, la saison serait mal choisie, puisque l'éloignement de Mme la marquise nous permet de causer. Or, si je ne vous avais rencontré d'humeur si massacrante, je vous aurais annoncé déjà un grand événement.

—Un événement!

—Oui-dà!

—Qui me touche!

—De près.... J'ai entamé des négociations avec Gervaise!

La fureur d'Adhémar s'évapora comme par magie, et il devint soudain très attentif.

—Des négociations matrimoniales, précisait Eloi, l'avais beaucoup d'un prétexte pour renoncer. Ma foi! je me suis présenté carrément en épouseur.

—Oh!

—N'était-ce pas naturel? Nous avions, entre nous, convenu que je choisirais mon jour et mon heure. Lorsque, ayant étudié les abords de la citadelle, j'ai jugé le moment opportun pour y entrer, me me fallait-il pas un sauf conduit?.... J'ai jeté mon dévolu sur le meilleur de tous, qui était de faire amende honorable, de me déclarer prêt à épouser après avoir tant attendu, trop attendu.. Ah! monsieur le marquis, ça met du baume au cœur, d'accomplir son devoir... Sans compter que vous ne m'aviez promis que cinq cent mille francs, vous et que trois millions ont toujours mieux valu que la moitié d'un.

Adhémar de Mondauphin rompit d'une semelle, comme si devant lui la pointe d'une lame d'épée eût fendu l'air.

—Vous dites? balbutia-t-il, la bouche plissée amèrement.

—Je dis que ce qui est bon pour le prochain serait excellent pour moi. L'occasion fait le larron, d'ailleurs. Celle-là était séduisante, avonez-le. Gervaise héritière, son mari sera héritier. J'épouse: donc j'encaisse. Réparer d'anciens torts et passer nabab du même coup! Voilà pour une fois le calcul et la morale d'accord.

—De sorte que? modula le marquis anxieusement planté en point d'interrogation.

L'interruption laissa Cornebize impassible. Il continuait à se venger, jouant du Mondauphin comme le chat de la souris.

—Monsieur le marquis, poursuivit-il avec flegme, j'ai été sage en vous refusant l'adresse de ma Dulcinée. Vous avez la tête près du bonnet, vous. Vous auriez cédé à quelque turlutaine. Moi, je pratique la prudence du renard. En deux heures d'entrevue, je n'ai pas lâché une syllabe de trop. Gervaise ne sait pas plus qu'auparavant ce qu'il est advenu de sa sœur ni de son père.

—Et vos propositions? suggéra Adhémar qui, en dépit de violents efforts pour dissimuler sa peur d'être frustré, semblait griller sur un feu vif.

—Mes propositions?

Eloi prit un temps, pour jouir jusqu'au bout des perplexités du marquis. Puis, se résolvant aux divulgations rassurantes:

—Plaignez-moi de toute votre âme, fit-il, je m'étais mis en quatre pour singer le repentir, contrefaire le désintéressement, poser au prix Montyon; eh bien! ça a raté!

Le marquis respira.

—Entendons-nous, continuait Cornebize; la mère, au pis aller, aurait rendu les armes. Mais le fils! Nom d'une bobinette! pas facile à la détente, le fils! Il refuse un papa. Celui que je lui offrais, du moins. Dame! je n'en avais pas d'autre sur moi! Fandrait-il pas le lui manufacturer sur mesure, à ce morveux!... Bref, ayant fait un impair comme père, j'étais voué à un four comme mari. La contagion de l'exemple, vous comprenez.... D'où il résulte que, parti tout bouillant, je suis revenu bredouille.... Pas absolument..... Pas absolument, toutefois. On m'a défendu l'accès de la place; mais, sur un terrain neutre, Gervaise consent encore à parlementer.

Le discourent s'arrêta.

—Alors fit M. de Mondauphin.

Cornebize ne répondit pas sur-le-champ. Sa figure, subitement rembrunie, avait une expression effrayante.

—Alors, reprit-il après une pause, je réclame votre concours, monsieur le marquis. Ce n'est pas pour des prunes, vous le sentez bien, que je vous ai dévidé ma confession. Vous ne récriminez pas? C'est une preuve de goût. Vous auriez pourtant le droit de penser que jusqu'ici nos intérêts étaient divergents.

—A présent, acheva Cornebize, ça n'est plus ça. Nos intérêts sont identiques puisque, là-bas, ils n'ont pas voulu de moi... Ah! ils n'ont pas voulu de moi! Tant pis pour eux! Patience, seulement. Ne nous emballons pas. Le bonhomme Xavier vit encore. Il n'y a pas péril en la demeure, par conséquent.

—C'est ce que j'allais dire, hasarda Adhémar.

—Oui, mais-il est au plus bas, le vieux. Voilà deux mois bientôt qu'il traîne. C'est un prodige qu'il n'ait pas trépassé. Le docteur Fercand en est confondu. Par lui, au théâtre, je me tiens au courant. Il croit que ça pourrait bien durer encore une quinzaine. Un autre que moi est à l'affût, le notaire Blanchard. Il envoie quotidiennement aux nouvelles, je l'ai au rue Boissy-d'Anglas. Or, le danger est là, dans cette vigilance du tabellion. Le testament lui confère le mandat de découvrir Gervaise. Vienne la fin du moribond, que fera Me Blanchard? Une insertion dans les journaux, dès le lendemain: Mlle GERVAISE SERQUIGNY, *fille aînée de feu Xavier Serquigny, établi jusqu'en 1872 rue Dauphine, est priée de se présenter* POUR HÉRITAGE *chez Me Blanchard, notaire à Paris*, etc.....

Si une annonce échoue, il récidive jusqu'à réussite. Et en un tour de main, v'lan! nous sommes rinnés!..... Est-ce vrai, monsieur le marquis?

—C'est vrai, prononça avec inquiétude Mondauphin.

—Mais minute! N'exagérons pas. Tant que l'ennemi ne sait rien, nous commandons la situation. Il ne s'agit que d'utiliser à propos la petite..... préparation dont vous m'avez muni. Et voici où votre assistance m'est nécessaire..

Le marquis fit un haut-le-corps.

—Vous vous étiez chargé de la besogne, dit-il.

—Oui, certes; aussi ne vous demande-je pas de collaborer à l'exécution. Seulement, suivez-moi bien. D'une part, il faut que moi et Gervaise nous nous rencontrions en tête-à-tête, à la même table, s'il se peut; et ce but n'est acceptable que par des voies détournées. D'autre part, mes rapports avec vous n'étant pas un mystère, vous seriez immanquablement compromis aux yeux des personnes qui, me sachant l'ami de Gervaise, viendraient à apprendre qu'elle est votre belle-sœur.... Quelque accompagnement à supprimer comme vous voyez.

—Je ne m'en étais pas avisé, murmura le marquis.

—J'y ai paré, moi, et je vous apporte ma recette.... Pourquoi resteriez-vous derrière le rideau? En demeurant caché, vous donnez prise aux interprétations. D'ailleurs, séparer nos causes, c'est nous nuire mutuellement. Au contraire, opérons au grand jour, prenons le taureau par les cornes: immédiatement, nous coupons court aux commentaires fâcheux. Ainsi, du même coup, vous vous mettez à couvert, vous, et, après m'avoir fourni le flagon, vous me facilitez le moyen d'en tirer parti sans risquer.

Mondauphin paraissait frappé du raisonnement.

—Que devrais-je donc faire, selon vous? questionna-t-il.

—Une chose bien simple: écrire à Gervaise.

—Ecrire!

—Parfaitement. Sur du papier à votre chiffre. Et pas demain, tout de suite. Vous avez à la entretenir d'un sujet grave; vous la mandez en votre hôtel. C'est moi, ajoutez-vous, qui ai la mission de remettre le pli à la destinataire, de la conduire auprès de vous.

—Ici!

—Ici, oui. Mais rassurez-vous. Quand nous sonnerons à la grille, un valet stylé par vous nous annoncera ceci: "M. le marquis n'a pas attendre, une affaire imprévue l'ayant, à son grand regret, forcé de sortir. Mais M. le marquis sera de retour dans une heure...." Et nous nous en irons bras dessus bras dessous tuer cette heure-là. Et l'heure mise à profit par moi, vous pourrez être tranquille: jamais M. le marquis Adhémar de Mondauphin n'aura plus rien à démêler avec Mlle Gervaise Serquigny.... à moins que ce ne soit plus tard, beaucoup plus tard, dans l'autre monde.... s'il y en a un.

Un hideux rictus erispait les traits de Cornebize et un sourire cruel faisait grimacer Adhémar.

Les deux bandits s'entre-regardaient, chacun aux prises, peut-être avec le spectre qui hantait son cerveau: le chef de clique, la tragique figure de Rose Mignon, qu'il avait tuée de sa main; le marquis, l'image redoutable de Rose Mignon, envoyée par lui à la mort.

Eloi poursuivait:

—Gervaise *ad patres*, quel plus sûr bouclier que cette lettre, que la démarche qu'elle aura motivée? Qui donc oserait soupçonner, soit M. de Mondauphin, si loyalement empressé à aller chercher, la sœur de sa femme jusque dans la retraite où elle s'ensevelit; soit son dévoué Cornebize, associé à cette initiative si ouvertement? On supposera tout; que quelque infirmité la mine, qu'elle a été victime d'un accident, ou qu'elle a succombé à la joie; tout, hormis la vérité.

Mondauphin s'éloignait à travers la galerie, en sifflottant entre ses dents un air de *Dodelinette;* visiblement impressionné, il se rapprocha.

—Ecrivez, écrivez, reprit l'autre, qui sentait n'avoir plus qu'à disiper les dernières hésitations. Si vous trouvez qu'il soit prématuré d'agir, continua-t-il, insistant sur la physionomie de son auditeur, que si celui-ci se trait encore c'est qu'il se défiait d'un piège,—oh bien! postdatez votre billet de quelques jours; d'une semaine, même. Mais ne me renvoyez pas sans le pli! Vous savez bien que quand j'entreprends le succès, jamais le succès ne bonde!

Adhémar était vaincu. S'asseyant à son secrétaire, il prit une plume, un feuillet armorié.

—Soit, dit-il, j'écris la lettre. Seulement, je la date d'aujourd'hui en huit.

—Par conséquent, du 12 août, précisa Eloi.

Dix minutes plus tard, il arpentait triomphalement le trottoir de la rue de Babylone. Possesseur du document qui favorisait sa nouvelle combinaison, le coquin rayonnait. Non! son étoile ne pâlissait pas; elle ne s'était un moment obscurcie que pour jaillir des nuages plus resplendissante. Et tout en cheminant, il songeait:

—Suis-je assez heureux d'avoir été rossé par Aubanel! Sans sa raclée, je n'aurais pas été emmené prisonnier à Rouen; et sans ma promenade à Rouen, Belzébuth seul sait quelles complications le voyage de la marquise nous réservait!

Il ne soupçonnait pas, le misérable, que son ignominieuse rose avait tourné à la confusion de la cause qu'il se targuait de servir; et il n'eût pu lui venir à l'esprit que, du bas stratagème considéré par lui comme un coup de maître, un extraordinaire hasard avait fait surgir l'alliance de Mme de Mondauphin avec M. Legrand.

XXXII

JOIES CHANGÉES EN TORTURES.

Descendus de leur train spécial une demi-deure après l'arrivée du rapide qui avait restitué Eloi aux fanges de Paris, la marquise et son compagnon avaient pris congé l'un de l'autre à la sortie de la gare.

Bien que l'armateur insistât pour ne la quitter qu'après l'avoir escortée jusqu'à sa porte, Claire de Mondauphin n'avait voulu lui imposer une inutile épreuve à une obligeance dont elle pouvait maintenant se passer, ni accabler de plus longues fatigues un vieillard que l'âge conviait à des ménagements.

M. Legrand, cédant aux instances de la marquise, s'était donc dirigé vers le Grand-Hôtel, où il avait coutume de loger, pendant que, installée en voiture, elle-même se disposait à gagner le faubourg Saint-Germain.

Le faubourg Saint-Germain!

Telle était, en effet, la direction qu'elle avait d'abord songé à prendre.

(A continuer.)

Médaille d'OR Paris 1879 — Récompense de 16,000 fr. à Laroche — Médaille d'OR Vienne 1882

QUINA-LAROCHE

ELIXIR VINEUX

Le **Quina-Laroche** *n'est point une préparation banale ou vulgaire, mais le résultat d'études et de travaux qui ont mérité à leur auteur les plus belles récompenses.*

D'un goût très agréable, le **Quina-Laroche** *contient la* **totalité** *des principes des meilleurs quinquinas. Il* **relève les forces,** *combat les* **Affections d'Estomac,** *les* **Dyspepsies, Anémie, Chlorose, Maladies de Langueur, Fièvres** *persistantes. Il aide les* **Croissances** *difficiles, suites de* **Couches,** *etc.*

PARIS, 22 & 19, rue Drouot.

NEW-YORK, E. FOUGERA ET CIE.

Les portes de l'enfer...

...Ne prévaudront jamais contre l'Eglise, a dit l'Evangile. N'en est-il pas ainsi aujourd'hui pour tous les efforts de cette conservrice impuissante qui viennent se briser contre la réputation, cinq fois séculaire, du précieux *Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*, devenu actuellement le dentifrice à la mode et dont la vogue s'étend à tous les points du globe!

D'ailleurs le célèbre Elixir aura toujours pour avocats fidèles—entre nos élégantes à qui leurs quenottes blanches assurent la grâce du sourire—toutes les personnes soucieuses de posséder une saine dentition, ce précieux élément de la santé sous lequel, la mastication devenant pénible, une attaque de paralysie est sans cesse imminente.....

Se trouve à la Nouvelle-Orléans chez Mme Vve Chas. TROUILLY, Parfumerie, 132 Canal street.

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE

Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses **Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes**, etc., et, enfin dans tous les troubles de la circulation.

'ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN

(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris)

La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les **Dragées d'Ergotine Bonjean** sont employées pour **faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.**

Dépôt général : LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris

DÉTAIL : DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE.

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS EN 1 MINUTE. Dans toutes les Pharmacies (exiger notre signature). Gros : 56 Merrt, 56, PARIS

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 15 avril 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$2,911,092 00	$412,793 00
Même temps la semaine dernière..	3,195,895 00	396,597 60

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — souveraines Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 05@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60, or mutilé américain, 90@95c.; poids léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 72½@72¾; sols péruviens, 72½@72¾; pesos chiliens, 72½@72¾; argent mutilé américain, 50c. par or; 5-francs, 85@93c.; argent anglais, par $, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19¼; reichmarcs, billets, 23@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, on demande et facile.

Papier exceptionnel.....	7
do A1.....	8@9
Prêts sur garanties collatérales.....	4@5
Time do do.....	7@7
Papier hypothécaire.....	6@8

New York—Taux de l'argent à 3 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols 98 9/16 à 98 11/16, argent en Rapots 4½; U. S. 4's 131¾.

Paris—Rentes 86.80.

CHANGE.

REICHMANN—Commercial 95¾	
Le STERLING est ferme.	
eOmnaisson et de traite A1	485¾@488¼
eTraites de banques.....	487
eSoixante jours.	
Les FRANCS sont fermes.	
eFrance de commerce.....	5.19¾
eTraites de banques.....	5.16¼
eSoixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce 50c. prime.

Traites de banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des heques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.

$2,000 Louisiana 4's.....	88¾

Appel de 11 A. M.

$2,000 Boss à prime.....	140

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

100 actions du Waterworks Co.....	60½
$5,000 Louisiana 4's.....	88¾
$10,000 Louisiana 4's.....	88¾

Appel de 2 P. M.

25 actions N O Gaslight Co.....	98
50 actions du Gaslight City RR. Co.....	75
$4,640 Bons à prime.....	139½

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Plata Reina—3010 actions; cours 3½c. se vendant aussi bas que 2,4½c. et aussi à 2⅞ et fermé à 2¾.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du S. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur	Offre Demande	Demande
American N'l.....	100	102½	104
Bank of Commerce.....	100	9	9½
Canal & Banking... Co.....	100	.....	.....
Citizens.....	100	31	33
Germania National.....	100	.....	210
Germania Savings.....	100	170	.....
Hibernia National.....	100	162	170
Lou